

LES MAUVAISES HERBES

Qui n'est pas rebuté devant une pelouse envahie par des mauvaises herbes? On peut certes remédier au problème en vaporisant des herbicides, mais ce sont hélas des produits dangereux, qui nécessitent maintes précautions. C'est pourquoi bien des gens hésitent d'ailleurs à les employer, surtout sur les pelouses où viennent jouer des enfants et des animaux de compagnie. En revanche, qui se réjouit à l'idée de passer des heures à les déraciner à la main?

Il est possible de réduire la corvée du désherbage à la main et l'emploi des herbicides en misant tout simplement sur un programme cohérent de soins culturaux. Plus le gazon est vigoureux, mieux il rivalise avec les mauvaises herbes.

Comment tondre la pelouse

- Il ne faut pas tondre le gazon trop ras, c'est-à-dire à moins de 6 à 7 cm (environ 2,5 po) du sol. Un gazon maintenu à cette longueur développe des racines vigoureuses et projette de l'ombre sur les graines de mauvaises herbes, les empêchant ainsi de germer. Dans le cadre d'une étude récente, 8 p. 100 cent seulement d'une surface gazonnée maintenue à une épaisseur de 6 cm a été envahie par des mauvaises herbes, contre 53 p. 100 d'une pelouse maintenue à une épaisseur de 3 à 4 cm. En outre, un gazon long et vigoureux combat mieux les maladies causées par des champignons parasites. Il résiste aussi mieux à la sécheresse, parce que les racines sont profondes et puisent mieux les ressources du sol.
- Il est préférable de tondre le gazon souvent, mais un tout petit peu à la fois (pas plus du tiers de la masse foliaire du gazon). Des lames bien aiguisées sont de rigueur. Ce n'est pas la peine de ramasser les petites retailles de gazon, puisqu'elles se décomposent rapidement et aident à nourrir la pelouse. Par contre, les retailles de deux pouces ou plus étouffent la pelouse et favorisent les maladies. Il faut donc les ramasser.

Signes de pauvreté du sol

Les pissenlits, les pâquerettes, les plantains, les chardons et la plupart des autres mauvaises herbes dénotent un sol peu fertile, trop tassé et soit trop sec, soit saturé d'eau. On voit donc l'utilité de rétablir l'équilibre dans la composition du sol pour défavoriser les mauvaises herbes au profit du gazon.

- Outre les bienfaits de l'herbe laissée sur le gazon, la pelouse profitera d'un épandage annuel ou bisannuel d'engrais à action lente ou de compost tamisé. Les engrais azotés doivent être utilisés avec modération : ils stimulent la croissance, mais au détriment de la vigueur (un gazon affaibli est plus vulnérable aux maladies). En outre, les engrais azotés favorisent la formation d'un chaume tenace et obligent à tondre le gazon plus souvent.
- Il est bon de mesurer l'acidité (pH) du sol (de nombreuses jardinerie offrent ce service). Un amendement annuel à la chaux dolomitique aidera à maintenir le pH entre 6,5 et 7, créant de la sorte un milieu favorable à l'assimilation des nutriments.

Arrosage

Les arrosages doivent être copieux mais bien espacés. L'eau doit atteindre les racines qui se trouvent à 6 cm de profondeur. Il faut attendre que le sol soit sec à une profondeur de 2 cm avant d'arroser à nouveau. On obtient de cette façon des racines profondes et une pelouse qui résiste bien à la sécheresse. Il ne faut pas arroser outre mesure : un sol gorgé d'eau cause l'asphyxie des racines et favorise la prolifération des mauvaises herbes.

Aération

Les sols denses ou argileux nécessitent une aération annuelle ou bisannuelle. Pour les petites pelouses, une fourche à bêcher fait l'affaire (on tient la fourche à un angle quasi perpendiculaire et on troue uniformément le gazon). Pour les grandes pelouses, il est préférable de louer un outil professionnel. Il n'est pas mauvais d'épandre ensuite du sable dimensionné (0,25 - 1 mm) sur la pelouse, surtout si celle-ci est beaucoup piétinée. Le drainage et la porosité du sol n'en seront que meilleurs.

Déchaumage

On appelle chaume l'accumulation de tiges et de racines mortes entre le sol et la pelouse. Le chaume n'est pas mauvais en soi; s'il n'est pas trop épais, il protège les racines des rayons du soleil et aide à conserver l'humidité du sol. Il devient néfaste uniquement lorsqu'il dépasse un centimètre d'épaisseur. Le gazon tend alors à s'enraciner dans le chaume et devient plus vulnérable aux maladies, aux punaises velues et aux canicules. Les vers de terre se chargent habituellement d'éliminer le surplus de chaume, mais le déchaumage peut également se faire au moyen d'un râteau ou d'une déchaumeuse.

Les vers de terre à la rescousse!

Les pelouses ont tout à gagner de la présence des vers de terre. Ces bestioles fouillent le sol en tous sens et laissent derrière elles des déjections très riches en éléments nutritifs. Elles mélangent inlassablement les constituants du sol et aident à décomposer le chaume.

Plus le gazon est vigoureux, mieux il rivalise avec les mauvaises herbes.

*La lutte par des moyens sûrs et écologiques
 Des solutions écologiques
 aux infestations de plantes et d'insectes indésirables*



9693600009039

Copyright Provisions and Restrictions on Copying:

This Ontario Ministry of the Environment work is protected by Crown copyright (unless otherwise indicated), which is held by the Queen's Printer for Ontario. It may be reproduced for non-commercial purposes if credit is given and Crown copyright is acknowledged.

It may not be reproduced, in all or in part, for any commercial purpose except under a licence from the Queen's Printer for Ontario.

For information on reproducing Government of Ontario works, please contact ServiceOntario Publications at copyright@ontario.ca

Il est possible de tenir en échec la plupart des mauvaises herbes sans avoir recours à des produits toxiques. Les guides de cette série proposent des solutions de rechange sûres et écologiques. Faisons de la nature notre alliée!



Adaptation de la série
Safe and Sensible Pest Control Series,
réalisée par le ministère de l'Environnement
de la Colombie-Britannique.

PIBS 2342F

Available in English

L'ensemencement d'un gazon

- Avant de semer une nouvelle pelouse, il est conseillé de faire analyser un échantillon du sol pour en établir le pH et le degré de fertilité. L'analysé révélera les carences du sol et permettra de doser la chaux, l'engrais et le compost en conséquence. Il ne restera plus qu'à choisir la variété de gazon la mieux adaptée au milieu.

- Les graines de mauvaises herbes peuvent sommeiller dans le sol pendant des années, puis germer dès qu'elles sont entraînées à la surface. Il est donc important de provoquer la germination du plus grand nombre possible de graines dormantes avant de semer la nouvelle pelouse. On y arrive de la façon suivante : on travaille le sol, on l'arrose, puis on laisse écouler deux semaines avant de recommencer le processus une seconde et même une troisième fois. On peut alors semer le gazon sans trop de risques de voir réapparaître les mauvaises herbes.

- Il faut choisir les graines à gazon en fonction du type de sol, du degré d'ombrage ou d'ensoleillement, du degré de piétinement et ainsi de suite. Bien des gens optent pour des mélanges de ray-grass vivaces ou de fétuques enrichis de champignons endophytes (voir la section suivante).

- Si le sol est pauvre ou tassé, il est bon d'enrichir le mélange d'une petite quantité de graines de trèfle rampant. En plus de pousser lentement et de bien combattre la sécheresse, le trèfle accroît la fertilité et l'aération du sol. Un sol fertile favorise la croissance d'un gazon vigoureux, qui aura vite fait de supplanter le trèfle.

Champignons endophytes

Les champignons endophytes vivent en symbiose avec plusieurs variétés de gazon. Les toxines qu'ils produisent aident le gazon à combattre les insectes et à résister aux maladies. Les gazons infectés par ces champignons sont en général plus vigoureux et résistent mieux aux canicules que ceux qui ne le sont pas, même lorsqu'il s'agit d'une même variété. Plusieurs variétés de ray-grass vivaces et de fétuques vivant en symbiose avec des champignons endophytes sont maintenant commercialisées. Il est toujours bon de vérifier la date de péremption avant d'acheter les graines, puisque les champignons endophytes périssent après un long entreposage (même si les graines à gazon sont encore saines). Une mise en garde s'impose : ne semez pas de gazon infecté par des champignons endophytes à un endroit où viennent paître des chevaux ou des bestiaux, puisque les champignons leur sont nocifs.

Autres moyens de lutte

Désherbage à la main

Les pissenlits, les chardons et les plantains bien établis ont tendance à s'épanouir près du sol. C'est pourquoi ils échappent souvent aux lames de la tondeuse. Il faut les arracher à la main, en prenant soin d'extirper la racine au complet (cette tâche est plus facile lorsque le sol est humide). Si le désherbage laisse un trou dans la pelouse, on peut tasser le sol et semer des graines de gazon. Un gazon épais et de bons soins cultureux empêcheront ces mauvaises herbes d'envahir à nouveau la pelouse.

Déraciner les... préjugés

Les mauvaises herbes ne sont pas toutes néfastes. Bien des gens apprécient les pâquerettes vivaces et les pissenlits non seulement pour leur beauté, mais aussi parce que ces plantes attirent des insectes utiles. D'autres mauvaises herbes ont des racines profondes qui amollissent les sols durcis et entraînent des éléments nutritifs à la surface. C'est le cas notamment du trèfle rampant, qui, pour cette raison, ne devrait pas être considéré comme une mauvaise herbe.

Meilleur emploi du terrain

Certains endroits sont plus propices aux mauvaises herbes que d'autres pour la simple raison que le gazon ne peut pas y pousser convenablement. Il ne faut pas s'étonner, par exemple, que le gazon ait du mal à pousser près de gros arbres, puisque ceux-ci créent de l'ombrage et s'accaparent toute l'eau et tous les éléments nutritifs disponibles. On ferait mieux de couvrir le sol de copeaux d'écorce, de gravier ou de pierres plates.

Les « raccourcis » et les bandes de gazon soumises à un piétinement intense sont souvent envahies par des mauvaises herbes. On peut facilement décourager les passants à l'aide d'une clôture ou d'une haie. Sinon, on peut couvrir le chemin de paillis ou le paver, ou encore aménager des blocs creux en béton et semer du gazon au centre.

Prévention

On peut prévenir une bonne part du problème en enrayant les mauvaises herbes qui se trouvent à proximité de la propriété, par exemple le long des trottoirs et des clôtures.

Il faut les couper avant l'initiation florale, sinon les graines continueront à germer et seront dispersées par le vent. Ce conseil vaut particulièrement pour le chardon des champs. Les mauvaises herbes tenaces comme le chiendent et la préle peuvent germer à partir de petits bouts de racine. Il faut donc s'assurer que la terre utilisée pour les nouvelles pelouses en est exempte.



Les pelouses ont tout à gagner de la présence des vers de terre. Ces bestioles fouillent le sol en tous sens et laissent derrière elles des déjections très fertiles.